

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[143. Longchamp, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

143. Longchamp, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Deuil](#), [Politique \(Europe\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-09-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je suis ici toute seule et toute triste.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n° 175/206

Information générales

Langue Français

Cote

- 411-412, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), IV/97-101

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°143. Longchamp dimanche 4 heures

Je suis ici toute seule et bien triste. Je viens d'apprendre la mort de Mad. de Broglie. Je ne saurais vous dire ce que cela m'a fait éprouver. J'ai versé de silencieuses larmes. L'heureuse femme ! Personne n'a mieux mérité le ciel. Comme elle a été charitable, comme elle a été bonne pour moi. Je lui en ai trop peu montré ma reconnaissance. Mais il me semblait que je l'ennuyais un peu, & cette crainte a fait que je me suis approchée d'elle moins souvent que je ne le désirais. Son pauvre mari ! Quelle perte ! Je viens de sa maison où j'ai appris cette affreuse nouvelle. J'ai traversé le bois de Boulogne en pleurant. J'arrive ici je pleure, et je vous écris parce que j'ai besoin de pleurer auprès de vous.

Lundi

Je vous demande pardon de cette feuille de papier, je n'ai pas trouvé autre chose à Longchamp. Je continue. Votre lettre ce matin est aussi triste que moi. Je pensais bien hier en pleurant, que dans ce même moment vous pleuriez, et à Broglie. Restez y. Dites-moi comment est ce pauvre duc, dites-moi des détails. Je ne pense pas à autre chose. J'ai les yeux bien rouges ce matin. Hier j'ai été obligé de faire les honneurs d'un grand dîner chez M. de Pahlen. J'étais si triste que j'ai bien mal rempli mes devoirs. Le soir il m'a fallu aussi recevoir mon monde habituel. Mais à onze heures j'ai levé la séance, car je n'en pouvais plus. Il m'était venu beaucoup de monde. Ce que j'ai appris de plus nouveau c'est les dernières nouvelles que votre gouvernement a reçu sur Louis Bonaparte. Si la diète lui demande d'opter entre sa qualité de Français & de Suisse, il répondra qu'il est français, et il sortira immédiatement & spontanément de Suisse. Si cette question ne lui est pas posé, il ira établir son quartier général à Genève. L'affaire Belge est dit-on rompue par le fait du Roi des Pays-Bas c-a-d qu'il ne veut aucune modification aux 24 articles. Ceci était un on-dit mais pas encore officiel. J'ai eu des lettres de Lord Aberdeen, & de M. Ellice. Lord Aberdeen ne comprend pas que l'Angleterre puisse éviter des discussions très sérieux avec la France au sujet du blocus en Amérique, and some proceedings au the coast of Africa. Cela lui semble très grave.

Il parle du ministère anglais avec le dernier mépris et il ne croit pas possible qu'il résiste vu de que ce sentiment de mépris devient tout à fait général. Il dit aussi que depuis le protecteur Sommerset il n'y a jamais eu d'homme dans une situation pareille à celle de Lord Melbourne et que son pouvoir sur la Reine est absolu. Ellice n'attend les réponses de Lord Durham que le 8 du mois prochain. Il est d'opinion que Durham restera au Canada j'ai essayé hier de marcher, j'essaierai. encore aujourd'hui.

Mon fils Alexandre ne me reviendra que dans les premiers jours d'octobre. Marie le 7. Je passerai à la Terrasse probablement avant. Le grand duc est à Berlin. Je ne sais que ce fait. Je n'ai pas un mot de mon frère, ni de mon mari. Adieu. Je suis si accablée de cette mort. Je pense tant à cette angélique femme, à son pauvre mari, à votre chagrin car vous en avez beaucoup. Je vous aime, je vous aime de tout mon cœur. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 143. Longchamp, Dimanche 23 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1547>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 23 septembre 1838

Heure 4 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Longchamp (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

un accès

articles

maré par

Lord Aberdeen

Aberdeen a

anglais n'a pas

trouvé rien

et déclare

que grandissante

très. cela lui

Il parle de

la clé des

par populaire

et résultant

a fait gagner

la protection

mais ce n'est pas

pas à celle

N° 143/

411
longtemps demandé à l'abbé

je suis en tout cas très très
je veux d'agréer la demande
Madame de Drogli. je recevrai
vous dire auquel je fais l'opposition
j'ai versé de l'argent au fermier.
l'heure toutefois personne n'a
aucune morte le fait. comme
elle a été charitable, comme elle
aidé beaucoup pour moi. j'ai été
me trop peu monter une maison
maison. mais il me suffit
peut j'aurai une peu, et
elle dans a fait que j'ai
approbation d'elle monsieur sonne
que j'aurai des cas. non pour
mais. quelle perte. j'ai versé de
la maison où j'ai appris être
affaires nouvelles. j'ai trouvé le

pari de Boulogne en pluviant j'assiste
ici, j'assiste, si j'en leois parer, j'ai
besoin d'assister au jeu de dom.

lundi.

je vous demande pardonnez
trouille de papier, je n'ai pas terminé
ma chasse à Longchamps. Je continue
vos lettres avec plaisir et au plus tard
possible. Je vous ai bien écrit en
pluviant, je demande excuse pour
mon pluvier, chez Drouot. Néanmoins
je vous ai communiqué une
partie de ce que j'ai fait, mais
je ne vous ai pas donné de détails.

je vous ai donné une carte de
l'île, mais j'ai été obligé de faire la bise.
J'imprudemment fait une vente
à un grand prix chez M. de Salles.
j'étais si tenu que j'ai bien mal occupé
ma droiser. Mais il n'a fallu

merci j'assure
bon passage
aujors dom.

et dire ceter
u'a part
s. si continue
champi trib
trai leut es
succin uerme
rofli. nety
nicht acher
es du details
es chose.
en circuatu
fac le homm
e. de Sablon
trai ual oupli
il n'a talle.

auspi recours uon mons habita
merci a oure heur j'a leai le
scain, car si u'espousais plus
il u'etait uenu beaucoup d'
monde.

ujug ai appris d plus uouer
i'able des uins uouelle que v'les
gouvernement a n'res ues bonnes
Borayart. si la dicti Allem
de lui demandes d oytes ueto
salqualite de France et de la
il repondra qu'il ad France,
et il verra immiediatement
esportauement de la.

si cette question uel la uoyage
pari, il va establez son quartier
jusqu'au gouv'm.

l'affair Belg' uel dit. on n'espous
par le fait du rois de paix he

c. a. s. Je vous veux accuser
modification aux 26 articles
existant au dit traité par
votre officier.

j'ai vu des lettres de lord aberdeen
20 Mr. Mai. Lord aberdeen a
exprimé par plusieurs fois sa
intention de disposer tri séries
avec la France au sujet de bateaux
de guerre, et some proceedings
on the coast of Africa. dans la
doubleton form. Il parle de
ministre anglais avec le desir
meilleur, et il veux cont par populaire
je dis à M. Guizot en résumé
de meilleur droit tout a fait grec
et d'auj. j'espere la protection
Savoir il n'y a jamais eu d'hommes
dans une situation pareille à celle



9

Monsieur Guizot
au Val Reicher
à Lissieu.
Calvados

2000 1

Show Melbourne why we can never
see larvae celebrate!

Il n'y a aucun autre moyen de faire
que de détruire le 8 du mois prochain. Il
est d'opinion que Derkam voulait au contraire
que j'espagnais à la fin de l'année, j'espagnais
peut-être aujourd'hui.

mon fils alexandre ne me
rencontrera que dans les premiers
jours d'octobre. Mari le 7.
Si je serai à la Féerie
probablement ce soir.

le frère du chef Berlin
j'aurais que ce fait. j'aurais un
ordre à mon frère, si à mon mari.
Adieu, j'aurai à accable de cette mort
si peu tout à cette injustice, pécation
à compaix mon mari. à votre chagrin, les
morts au pays beaucoups. j'aurai accès,
morts accès de tout temps. adieu. adieu